Je vous demande de vous retirer !

La question se pose : pourquoi Marine Tondelier, secrétaire nationale du parti historique des Verts--cet infatigable lanceur d'alerte climatique--plafonne-t-elle à 3,5% dans les sondages ?

Une partie de la réponse se situe du côté de l'offre politique : les bévues passées de certains maires écologistes, telles la suppression du sapin de Noël à Bordeaux et la contestation du Tour de France à Lyon, ont piégé ce parti dans l'écologie "punitive" ; les Verts ne sont pas crédibles sur l'ensemble des sujets qui fondent une candidature ; et ils subissent une concurrence sévère, tous les partis se prétendant écologistes, RN compris.

Mais, plus fondamentale que l'offre, c'est la demande écologique qui explique le malaise : le programme des Verts ne satisfait pas les attentes. Les sondages récents font apparaître trois domaines écologiques prioritaires pour les électeurs : santé, qualité de l'alimentation et biodiversité. Ceux-ci se recoupant dans le souhait d'une agriculture sans pesticides. Viennent ensuite la gestion de l'eau et la rénovation thermique des logements. A l'inverse, les mobilités douces (voiture électrique comprise) et les énergies propres, qui s'apparentent à la décarbonation de l'économie, sont reléguées en bas de tableau. Les Français sont plus environnementalistes qu'écologistes : soucieux de l'impact des activités humaines sur le milieu et leur bien-être mais dépourvus d'une vision plus globale et d'une volonté de rupture systémique.

L'attitude majoritaire, face à des crises multiples à toutes les échelles, est celle du repli sur la sécurité et le confort du quotidien. Chacun privilégie les écogestes, les écho-gestes (par mimétisme sociologique et générationnel) ou les égo-gestes (par individualisme). Cela rejoint l'une des leçons des canicules : l'adaptation aux vacillements extrêmes du climat, dont les effets sont localisés et rapidement constatables, prend le dessus sur l'atténuation du réchauffement par la décarbonation, vécue comme contraignante et hasardeuse. Et la rue de défiler contre une inflation due en grande partie au renchérissement du pétrole et à notre dépendances aux énergies fossiles : cherchez l'erreur !

Il y a une leçon à tirer des sondages : Marine Tondelier devrait renoncer à porter une voix autonome et retirer sa candidature sans attendre le vote interne de son parti en décembre. Qu'elle laisse le soin à ses électeurs de se répartir entre les deux gauches "irréconciliables ", la dure (et non pas "l'extrême") et la molle, qui affichent aujourd'hui des scores respectifs de 18 et 11%. Delphine, François, Fabien, Bernard et les autres feraient bien d'en faire de même.